

Paroles & Histoire

Gens d'ici venus d'ailleurs

Mémoires et migrations à Port-de-Bouc

Propos recueillis par
Marie d'Hombres

Textes de
Marie d'Hombres

Photographies de
Nicole

Avec le soutien de...

REF.2C
éditions

Collection Paroles & Histoire

*Des paroles du quotidien qui nous racontent
tout simplement l'Histoire.*

La collection « Paroles et Histoire » est consacrée aux témoignages de gens, pour la plupart anonymes, mais non moins spectateurs et acteurs de leur temps. Autour d'un thème, de lieux ou de pratiques sociales, chaque ouvrage de cette collection recueille leur récit de vie, écrit, réécrit et organisé avec le souci de préserver le regard qu'il nous apporte sur une époque, sur un passé encore perceptible. Tout en transmettant une mémoire si fragile, chaque ouvrage offre aux lecteurs un florilège d'existences au rythme d'une écriture où sonorités et émotions donnent du relief au vécu. Comme un flot qui s'assemble et s'égrène au gré des pages, ces paroles du quotidien nous racontent, tout simplement, l'Histoire, celle de notre société et de nos modes de vie.

Déjà paru :

UNE VILLE, CENT HISTOIRES
Vitrolles, quartiers des Pins, 1971-2007

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit est illécite. Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-918582-00-7

Septembre 2009

© **REF.2C** éditions

www.editions-ref2c.fr

Les énergies de la mer

« *Quand le mari de Suzanne vient chez moi, il s'assoit sur le balcon et ne quitte pas la mer des yeux tout le temps qu'il reste !* »

Irène, extrait d'entretien

« Ils sont toujours là, une bonne dizaine, au moins, parfois plus. Coques noires et massives s'élevant des flots. Immobiles et comme immuables. Les dénominations et les origines changent : l'Ukraine, la Russie, le Moyen-Orient... noms gravés d'une écriture cyrillique, latine ou arabe. Seul un oeil avisé les distingue car, au fond, c'est le même paysage qui s'impose jour après jour : ça et là, encastrés dans l'eau, des cargos attendant leur tour pour s'engager dans l'ancre de remparts et se délester de leur fardeau. En direction des grues du chenal de Caronte. En direction de Berre. En direction de Fos ou de Lavéra. Chargés à bloc de pétrole, de minerais, nickel, manganèse, charbon, chrome, bauxite et autres matières en tous genres.

Immobiles et comme immuables. On les croirait presque figés dans le temps, définitivement. Ils sont pourtant encore en vie, on le voit lorsque l'un d'entre eux s'ébroue et anime lentement sa vieille carcasse pour suivre la petite vedette agitée qui lui montre le chemin. On le voit aussi en se baignant sur les côtes, lorsqu'au beau milieu d'une brassée délicate, l'on est surpris par une longue nappe huileuse et nauséabonde.

Entre ces énormes bolides, l'on perçoit encore quelques minuscules bestioles, plus ou moins nombreuses en fonction du jour, de l'heure et du temps : bateaux de pêche, promeneurs à voile ou à moteur ; ils vont et viennent entre le large et le fort, se faufilant entre les monstres en prenant soin de ne pas se faire écraser.

En toile de fond, dans la brume, une drôle de ville : de hautes cheminées zébrées de rouge et de blanc, de la fumée, des pylônes, des fils électriques, de la fumée, de larges carcasses cylindriques blanches, de la fumée, de nouvelles cheminées, de la fumée, de gigantesques formes que rejoignent de multiples tuyaux, de la fumée et des tuyaux surplombant d'improbables machines... Fos.

Lorsque le regard égaré se rapproche de son premier plan, les falaises aux teintes ocres ou calcaire s'effondrant dans l'eau claire et limpide le rassurent. Il y a des plages de graviers et de sables, sur lesquels errent quelques promeneurs durant l'hiver et affluent des familles entières lorsque les beaux jours s'annoncent. Il y a le bruit des ressacs de la mer caressant ses plages. Et l'odeur de la mer, fraîche et suave, parfois foudroyée par les effluves des sites pétroliers de Berre et de Lavéra en fonction de l'orientation du vent, un jour oui, un jour non. D'une année à l'autre, le temps doit chantonner le même refrain saisonnier. Plages de la Lèque, des Aigues douces, des Combattants, des Ours, de Bottai, Pointe de Vella, elles accueillent dès l'aube estivale des centaines de Port-de-Boucains en maillot de bain et bras de chemise, cannes à pêche sur l'épaule ou seaux portés du bout des doigts ; rires et cris bruyants de la foule, bonne humeur générale et délicieuse odeur des sardines quand le soir arrive. Puis la saison froide s'installe peu à peu, laissant la Méditerranée à sa musique solitaire.

Retour sur l'arrière-plan à présent : Port-de-Bouc. Sa tour, ses Aigues douces, ses petites maisons de la Lèque et des bâtiments à perte de vue filant jusqu'aux Comtes et aux Amarantes, s'achevant au-delà de l'autoroute, avec la Grand Colle et les Hauts de Saint- Jean, longue série d'habitations plus ou moins récentes séparées les unes des autres par le canal et les voies rapides. D'une manière ou d'une autre, elles surplombent toutes la mer et ses plages, parfois de façon circulaire. Il suffit d'entrer dans l'un des appartements situé en hauteur des Aigues Douces ou de la Tour. Côté cuisine, il y a la mer. Côté chambre, il y a la mer. La mer est quotidienne, elle se déroule au fil du temps, dans les souvenirs du passé : la plage et les baignades, les muges, les biberelles, les loups, les poulpes..., le *La Fayette*, le *Ville d'Alger*, le *Provence* et tous les bateaux construits sur les chantiers. Elle se déroule également au présent, dans les yeux que l'on pose tous les jours sur les quais et le port, dans les activités qui s'organisent entre le large et l'étang, dans la pêche, dans les promenades en voiliers, dans les longues journées passées sur la plage à aller et venir entre l'eau et le sable. Elle se déroule enfin au futur car elle sera là demain, emplie de mille et une ressources qu'il faut désormais protéger, au risque parfois d'entraver certaines logiques économiques.

Introduction

11

Hier, la mairie de Port-de-Bouc valorisait ses habitants à travers le patrimoine maritime de la ville, sa qualité de port industriel et de port de pêche. Aujourd'hui, elle choisit de rendre compte de son patrimoine interculturel, en rendant compte du port d'attache : Comment des milliers d'hommes et de femmes sont arrivés de toutes parts, comment ils se sont installés ici, leur corps résonnant encore du pays d'origine et portés par l'espoir du futur. Comment, en somme, ils sont devenus Port-de-Boucains.

C'est ce que nous allons vous présenter dans les pages qui suivent. Elles racontent l'histoire d'exilés que la mer ne cesse de relier aux terres d'origine et d'accueil. Elles racontent l'histoire des migrations modernes qui ont débuté avec l'avènement de l'ère industrielle à la fin du XIX^e siècle et se sont poursuivies au gré des événements politiques et économiques du XX^e siècle. Et à travers ces récits, elles racontent la diversité et la richesse d'une ville, Port-de-Bouc.

Marie d'Hombres,
24 mars 2009

Table des matières

Préambule

Les énergies de la mer

Première partie

Les chemins de l'exil

Chapitre 1 - À la recherche de l'Eldorado

Un mélange méditerranéen

De Sainte-Thérèse à Port-de-Bouc

L'Italie pleurait, les chemises noires dominaient

Dino et mon père

De Corse

Des navigateurs

Chapitre 2 - Indépendances et « trente glorieuses »

RAPATRIÉS ET MIGRANTS D'OUTRE-MER

AVEC LA SOLMER

Les gens disaient : « En France, on peut gagner des sous »

Pieds-Noirs

Du jour au lendemain, il a fallu vivre autrement

Quand je pense à avant, la tête, elle tourne

Parachutée de Lorraine

Ouvrier à la Sollac

Chapitre 3 - Vers les regroupements familiaux

Il suffisait d'acheter un billet aller-simple et de prendre l'avion

Les immigrés sont comme les oiseaux

Mon père avait tout préparé

Chapitre 4 - Exils politiques

J'ai le cœur gros, mais je ris tout le temps

Là-bas, on est mort plusieurs fois

Phnom Penh, 17 avril 1975

Il y a tout en France, tout le monde peut apprendre

Deuxième partie**Port-de-Bouc, une terre d'accueil****Chapitre 1 - Une ville industrielle et ouvrière**

UNE VILLE-PHARE DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE
BARAQUES, LOGEMENTS OUVRIERS ET HBM

À cette époque, celui qui voulait travailler avait de quoi faire

Les « constructeurs »

Aux CAP

De Salins à Port-de-Bouc

Ma rue

Chapitre 2 - 1940-1950 : drames et reconstructions

Occupants

Résistants

Les baraques

« Chez Hermine »

Enfant de la Libération

Chapitre 3 - 1960-2000 : les métamorphoses de la ville

DES CAP À FOS

AMÉNAGEMENTS URBAINS

Port-de-Bouc et les années 1960 : de la fin des CAP à Fos

L'installation des Pieds-noirs

Le temps des cités

Entre Lorrains

Au fil des années 1980

Troisième partie**Racines d'hier et d'aujourd'hui****Chapitre 1 - Être immigré**

LA NAISSANCE DE L'IMMIGRÉ : LA CARTE ET LE CODE

Devenir Français

Turc dans mes racines, Français dans ma façon de vivre

Quand on entend « je viendrais avec le karcher », c'est un peu désolant

Même si je suis Français, je suis aussi un étranger

Table des matières

205

Chapitre 2 - Allers-retours

GÉNÉRATIONS DE MIGRANTS : L'ENRACINEMENT

*D'ici et de là, au fil des jours**Être Gitan ?**Entre Corses**On est né dans le commerce, on l'a dans le sang**J'ai eu l'impression d'ouvrir la porte de la maison**Finalement, je comprends mieux le français que le grec**Chez moi**Le pèlerinage de Santa-Cruz et les réunions de villages**Je ferme les yeux et je vois mon village**Trois mois là-bas, trois mois ici**On est toujours des immigrés, même chez nous**Je cherche mon enfance dans les rues**Une double culture***Chapitre 3 - Port-de-Boucain, une identité ouverte***Port-de-Boucain, la notice du savoir vivre**À Port-de-Bouc, on connaît les coutumes des uns et des autres**Ils nous ont finalement adoptés et nous nous sommes adaptés**Avec trois bouts de ficelle**À Port-de-Bouc, mais tu es folle !**Faire vivre les utopies et les idées généreuses***Table des matières****L'association Récits****Regards photographiques**

Regard #1-

Regard #2 -